



**Cagire**  
**Garonne**  
**Salat**

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

# REVUE DE PRESSE

Semaine du 31 juillet 2017

**ASPET/SALIES/MANE**

## Une aide de la communauté pour la rentrée des classes

Le conseil communautaire de la Communauté de communes Cagire Garonne Salat s'est réuni le jeudi 20 juillet dernier à l'Hôtel communautaire à Mane. À l'ordre du jour, il a été question de finances, de ressources humaines, d'action sociale, de subventions aux associations et d'environnement avec notamment la prise de compétence «adoption d'un Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET)» dont l'élaboration se fera en collaboration avec le PETR Pays Comminges Pyrénées. Maintien du versement du Fonds National de Péréquation des Ressources Intercommunales et Communales (FPIC) pour les communes de l'aspétois. Le FPIC consiste à prélever une partie des ressources de certaines intercommunalités et communes pour les reverser à des intercommunalités et communes moins favorisées. À l'unanimité, le conseil a voté une délibération garantissant pour 2017 aux communes de l'ancienne Communauté de communes des 3 Vallées un montant de FPIC identique à 2016.



Dans un peu plus d'un mois, c'est la rentrée./DDMJai

La Communauté de communes Cagire Garonne Salat a décidé d'aider les familles pour la rentrée scolaire 2017. Une dotation de fournitures scolaires sera remise à chaque enfant scolarisé dans une école primaire du territoire intercommunal. 1 000 élèves sont concernés par cette aide. Début août, les familles pourront consulter la liste des fournitures scolaires qui seront données à leurs enfants sur le site de la communauté de communes : [www.cagiregaronnesalat.fr](http://www.cagiregaronnesalat.fr)

Vie intercommunale

# Les échos du conseil communautaire de Cagire Garonne Salat

Le conseil communautaire de la Communauté de communes Cagire Garonne Salat s'est réuni le jeudi 20 juillet dernier à l'Hôtel communautaire à Mane. A l'ordre du jour, il a été question de finances, de ressources humaines, d'action sociale, de subventions aux associations et d'environnement avec notamment la prise de compétence «adoption d'un Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET)» dont l'élaboration se fera en collaboration avec le PETR Pays Comminges Pyrénées.

**Maintien du versement du Fonds National de Péréquation des Ressources Intercommunales et Communales (FPIC) pour les communes de l'Aspétois.** Le FPIC consiste à prélever une partie des ressources de certaines intercommunalités et communes pour les reverser à des intercommunalités et communes moins favorisées. A l'unanimité, le

conseil a voté une délibération garantissant pour 2017 aux communes de l'ancienne Communauté de communes des 3 Vallées un montant de FPIC identique à 2016.

### Une aide aux cartables

La Communauté de communes Cagire Garonne Salat a décidé d'aider les familles pour la rentrée scolaire 2017. Une dotation de fournitures scolaires sera remise à chaque enfant scolarisé dans une école primaire du territoire intercommunal. 1 000 élèves sont concernés par cette aide. Début août, les familles pourront consulter la liste des fournitures scolaires qui seront données à leurs enfants sur le site de la communauté de communes : [www.cagiregaronnesalat.fr](http://www.cagiregaronnesalat.fr)

*Le prochain conseil communautaire aura lieu au mois de septembre.*

GA



## Jeux d'eau au centre de loisirs

Pour le mois d'août, changement d'équipe d'animation pour le centre de loisirs de la Communauté de communes Cagire Garonne Salat du Pôle Aspet. Un mois d'août sur le thème de l'eau dans tous ses états : avant, après et maintenant. Jeux d'eau, danse de la pluie, pêche, piscine, les activités seront nombreuses accompagnées de belles sorties : rivière souterraine de Labouiche en Ariège, accrobranche à Génos, escalade à Siradan, spectacle nocturne au Labyrinthe de Créagire... Pensez à inscrire vos enfants dès 3 ans. Le centre est ouvert jusqu'au 31 août de 8h à 18h et exceptionnellement fermé les 14 et 15 août.

> Tél : 06 72 59 88 26.



## Des activités pour les jeunes

Cet été, la Communauté de communes Cagire Garonne Salat a renouvelé son programme d'activités sportives sur le Pôle Aspet pour les 11/17 ans dans le cadre du Projet Educatif Local. Rendez-vous au mois d'août avec de l'équitation le lundi 7, de l'aqua rando le jeudi 17, du canoë « orpillage » le mardi 22 et du tir à l'arc le mercredi 30. Renseignements et inscriptions à la communauté de communes, pôle Aspet : 05 61 94 86 50.

## Un riche programme d'activités



Aqua rando le grand frisson



une descente vertigineuse



l'esprit de groupe



Prêt pour le départ

Cet été, la Communauté de communes Cagire Garonne Salat a renouvelé son programme d'activités sportives sur le Pôle Aspet pour les 11/17 ans dans le cadre du Projet Educatif Local. La semaine dernière ambiance aqua rando et VTT. Rendez-vous au mois

d'août avec de l'équitation le lundi 7, de l'aqua rando le jeudi 17, du canoë « orpaillage » le mardi 22 et du tir à l'arc le mercredi 30. Renseignements et inscriptions à la communauté de communes, pôle Aspet : 05.61.94.86.50

GA

Vacances

## Le programme d'août du centre de loisirs



**Les petits bouts de choux**



### **Atelier peinture**

Pour la mois d'août, changement d'équipe d'animation pour le centre de loisirs de la Communauté de communes Cagire Garonne Salat du Pôle Aspet. Un mois d'août sur le thème de l'eau dans tous ses états : avant, après et maintenant. Jeux d'eau, danse de la pluie, pêche, piscine, les activités seront nombreuses accompagnées de belles

sorties : rivière souterraine de Labouiche en Ariège, accrobranche à Génos, escalade à Siradan, spectacle nocturne au Labyrinthe de Créagire....Pensez à inscrire vos enfants dès 3 ans. Le centre est ouvert jusqu'au 31 août de 8h à 18h et exceptionnellement fermé les 14 et 15 août.

Tél : 06.72.59.88.26

GA

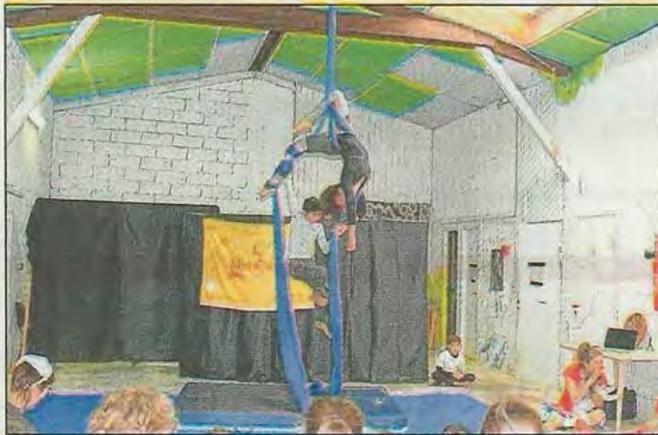
Vive les vacances à Aspet  
**Fête de l'été**

La traditionnelle Fête de l'été des enfants de la halte-garderie intercommunale d'Aspet partagée avec le centre de loisirs a eu lieu le 13 juillet au Bois Perché. Toute la journée, les enfants ont participé aux nombreuses activités animées par l'association Midi-Cirque.

Après un spectacle surprise et un repas partagé, la journée s'est finie par une scène ouverte dans une ambiance festive et ludique.

GA

**Ils sont nombreux pour faire la fête**



**Une belle démonstration**



**De bons souvenirs**

**ASPET**

## Les Artisanales du Comminges s'exposent



le vernissage a réuni les artisans exposants, des politiques locaux et les représentants de la Chambre des Métiers. / Photo DDM

Les Artisanales se déroulent à l'office de tourisme à Aspet du 26 juillet au 14 août. Organisée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Garonne en partenariat avec la Région Occitanie/Pyrénées Méditerranée, le Conseil départemental de la Haute Garonne, la Communauté de Communes Cagire Garonne Salat et l'Office de Tourisme du canton d'Aspet, cette exposition-vente, dont le vernissage a eu lieu le mardi dernier à 18 heures est installée dans les locaux de la Maison des Trois Vallées comme tous les ans à la même période. Cette manifestation est l'occasion pour les nombreux touristes présents sur le territoire durant

l'été de découvrir l'artisanat local. Les Artisanales du Comminges sont en effet une belle opportunité de prendre en compte le savoir-faire des artisans de toute la chaîne des Pyrénées. Les métiers du bois, du textile et cuir, du patrimoine et des savoir-faire locaux sont très largement représentés.

Cette année l'office de tourisme accueille les plus belles réalisations de plusieurs artisans : quatre représentantes des Arts de la table des faïenceries de Martres Tolosane : Colette Berdot, Pascale Cabare, Stéphanie Joffre et Elsa Soucasse-Jodra, de même les créations de bijoux et de lampes « Petikami », les peintures céramiques de Martine Itasse,

les savons naturels du Comminges « Brin de Bulle » de Borreda Delphine. Remarquable aussi, les éléments de literie et les tapisseries d'ameublement de Roland Vayssière « Le lit Occitan », les bougies d'Olivier Buytaert et les pierres à aiguiser des Pyrénées de Soucille Alain, uniques en France.

Contact : office de tourisme du canton d'Aspet, Maison des Trois Vallées, rue Armand Latour à Aspet. L'exposition est ouverte du lundi au samedi : de 9 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30 et le dimanche et jours de 9 heures à 12 h 30.

[www.tourisme-asp.com](http://www.tourisme-asp.com) *christel.otasp@gmail.com* ou Tel 05 61 94 86 51.

## Les mercredis ludiques



**Attentifs avant la pratique**



### Un hôtel étoilé

Une dizaine d'enfants ont participé à l'après midi consacrée à la connaissance des bestiaires du Moyen Age. Après avoir écouté attentivement les explications sur les animaux fabuleux qui hantaient les récits de l'époque, tout ce petit monde est passé à la pratique en confectionnant un animal en argile ou en papier. Mer-

credi 9 août sera consacré à la fabrication d'un hôtel à insectes. C'est l'occasion de découvrir ces insectes et leurs liens avec la flore, le jardin notamment, à cette occasion, on parlera aussi de recyclage. De 15 heures à 17 heures à l'Abbaye de Bonnefont, ouvert à tous, 4,80€ pour les enfants de plus de 6 ans.

SF

Culture

## Folie Scénies à Salies



Le groupe Foliescénies



Les filles de Foliescénies

L'Union Sportive Salies Mane, football, le Basket Comminges Salies du salat, l'Apeai, se sont groupés pour organiser trois jours de festivités le vendredi 25, le samedi 26 et le dimanche 27 août hors du commun. 5 spectacles sous chapiteaux, 2 soirées DJ, des événements musicaux gratuits, des espaces jeux gratuits eux aussi. Toutes les manifestations se dérouleront au stade de Salies du Salat, de 2 à 99 ans, tout le monde trouvera une animation qui lui convient. Le grand défi de cet événement aura lieu le dimanche 27 à 14 heures 30 : réunir 1000 batteurs en folie, ce grand rassemblement parrainé par Loïc Pontieux. Pour ce défi national, FolieScénieS invite tous les musiciens amateurs ou pro à s'inscrire sur le site [tilt.com](http://tilt.com), toutes les infos et inscriptions via le site [www.foliescénies.com](http://www.foliescénies.com).

Ouverture des FolieScénieS

le vendredi 25 août, de 22h à 03h soirée DJ avec « The Superman Lovers Live », des harmonies jazz-fun à la Herbie Hancock, DJ Luxury et Simon Gabriel, entrée à l'unité 10€. Samedi grande journée, 14h, 'l'Arche Déglinguée' musique tout public, enfant jusqu'à 10 ans, 17h : One man show de Vincent Moscato, ancien rugbyman, bonne humeur garantie, 21h, Mountain men, blues/rock, un véritable coup de cœur, de minuit à 3h, Arno Cost, Norman Doray, à 20h concert gratuit de Codex, parrain du Tremplin Jeunes Talents, n'hésitez pas, montez sur scène. A partir de 11 heures, espace jeux gratuits, châteaux gonflable, baby foot humain, 300m2 de jeux divers. Dimanche 27, Hypnoteam, spectacle d'hypnose participatif à 16 heures. Et le grand défi. Plus d'infos sur le site et dans le « Petit Journal » la semaine prochaine

SF

**SALIES-DU-SALAT**

Cagire Garonne Salat.

## Le Forum des associations se prépare



**Forum Aspet 2016**

La Communauté de communes Cagire Garonne Salat organise un forum intercommunal des associations pour l'ensemble du territoire le **samedi 23 septembre 2017 de 10h à 17h à Salies-du-Salat**. L'occasion de découvrir toutes les activités sportives, cultu-

relles et de loisirs proposées sur le territoire de la nouvelle communauté de communes. Les associations souhaitant participer doivent s'adresser à la communauté de communes au 05.61.98.49.30. ou par mail [secretariat@cagiregronnesalat.fr](mailto:secretariat@cagiregronnesalat.fr)

GA



Pour les touristes Mongols, peuple historiquement nomade, la vue de vieilles bâtisses est très étonnante. En plus de mini-port, la base de loisirs possède une plage avec des jeux pour les plus jeunes. En bas de la commune, le grand lavoir qui a été rénové est un vestige de l'époque de la reconstruction d'Auzas. La fresque et les dolmens en hommage au couple Casteret / Photo DDM



## LE CHIFFRE

# 1

**KILOMÈTRE > D'écart.** C'est la distance qui sépare l'ancien lieu où se trouvait Auzas et la ville actuelle. Ce déménagement a eu lieu au XVIIe siècle et n'a pas d'explication officielle. M. Lafforgue, instituteur qui a monographié la commune indique qu'une grosse quantité d'ossements a été retrouvée sur le site de l'ancienne commune. Aujourd'hui le lieu-dit sur place se nomme « Mouras », pour la mort. Les habitants auraient donc fui la peste.

## À VOIR

**LA BASE DE LOISIRS > Et son mini-port.** Le mini-port de la base de loisirs d'Auzas est unique dans la région. À partir de 7 ans, les enfants peuvent y conduire 6 bateaux à moteur électrique. Attenant à 400m<sup>2</sup> de plage, le mini-port est à proximité de jeux, d'un minigolf et d'un coin pique-nique.

**LA FRESQUE ET LES DOLMENS > En hommage aux Casteret.** La femme de l'écrivain français Norbert Casteret est originaire d'Auzas. Avec son époux, ils reposent dans le cimetière de la commune. Une fresque et des sculptures en pierre ont été installées en cœur de ville pour leur rendre hommage.

**LE VIEUX LAVOIR > Datant de la construction du village.** Proche de l'église, il représente l'architecture typique de la création du village nouveau.

l'essentiel

Lancée par La Dépêche du Midi, l'opération « Mon beau village de Haute Garonne » a sélectionné douze perles du département que vous allez pouvoir partager. Tout l'été, découvrez ces villages dans votre journal et voter sur internet à l'adresse [www.ladepeche.fr/monbeauvillage31](http://www.ladepeche.fr/monbeauvillage31)

La commune d'Auzas n'a pas toujours été là où elle se trouve actuellement. Les premières traces de vie date d'environ un siècle après J-C. À l'époque le village se situe un kilomètre plus loin, une hypothèse veut qu'au XVIIe siècle, les habitants aient décidé de déménager suite à une épidémie de peste. Du premier village, il ne reste presque rien, les maisons devaient y être construites en torchis. Le village actuel a été bâti en calcaire Nankin: outre sa couleur dorée, il a la particularité d'avoir un grain très fin et peu gélif. Une caractéristique qui a fait la fortune de la commune, de nombreux carriers et tailleurs de pierres s'y retrouvaient. Il reste encore des emblèmes gravés au-dessus de certaines maisons. Comme la commune actuelle a été construite en grande partie à ce moment, la plupart des édifices datent de cette époque. Cela permet une uniformité qui fait le charme du village.

### Un maire inspiré

Par la suite, Auzas a su se développer, en particulier grâce à son maire René Savelli. Lors d'un séjour à Biscarosse, il trouve l'inspiration et décide à son retour de transformer le lac communal en base de loisirs. Une particularité retiendra l'attention des



La base de loisirs et son port miniature en contrebas du village. /Photo DDM Jal

passants, en 2003 un port miniature est installé. Il comprend une flottille de six bateaux accastillés en Ferry, remorqueur, chalutier, bateau-feu, bateau à aube du Mississippi et un pédalo, pour le plus grand bonheur des enfants. En été, la plage de 400m<sup>2</sup> et le golf miniature sont très prisés. L'aire de camping-cars sur place est reconnue comme une des plus belles de France, environ 1200 véhicules y font halte chaque année. Et ce n'est pas la seule surprise que réserve la petite commune haut-garonnaise.

### L'amitié franco-mongole

La deuxième particularité de la commune est encore venue d'un voyage du maire,

en Mongolie cette fois. En voyage sur le transsibérien en 2008, le maire se lie d'amitié avec une guide mongole francophone. Deux ans après, Auzas et Bulgan, située dans le désert de Gobi, nouent leurs destins. Depuis de nombreux échanges ont eu lieu. Auzas est une des seules communes de France jumelée avec une ville Mongole. En 2011, une délégation de huit Mongols est venue faire halte à Auzas, les Haut-Garonnais ont renvoyé l'ascenseur en 2012 puis 2016. Des rencontres qui ont profondément marqué les habitants des deux communes. La prochaine venue des Mongols est attendue en 2018.

Maxime Noix

Rendez-vous mardi pour découvrir Buralays

## 3 QUESTIONS À



René Savelli, Maire d'Auzas

### Quelles sont les particularités de votre commune ?

Nous sommes marqués par l'histoire. Le nom d'Auzas vient d'une villa gallo-romaine qui aurait appartenu à Avitius d'où découlerait le nom d'Auzas Acum Avitius, ce qui signifie terre d'Avitius. La commune a été une possession de Bonnefont au moment où l'abbaye a été construite, les serfs qui y travaillaient vivaient à Auzas. **Comment est venue l'idée du mini-port à la base de loisirs ?** Pendant des vacances à Biscarosse en 2003, j'ai vu des petits bateaux pour enfants. Avec la retenue collinaire que nous avons ici, je me suis dit que cela serait sympathique de faire la même chose. Aujourd'hui, la base de loisirs attire des enfants de toute la région, c'est assez rare comme concept.

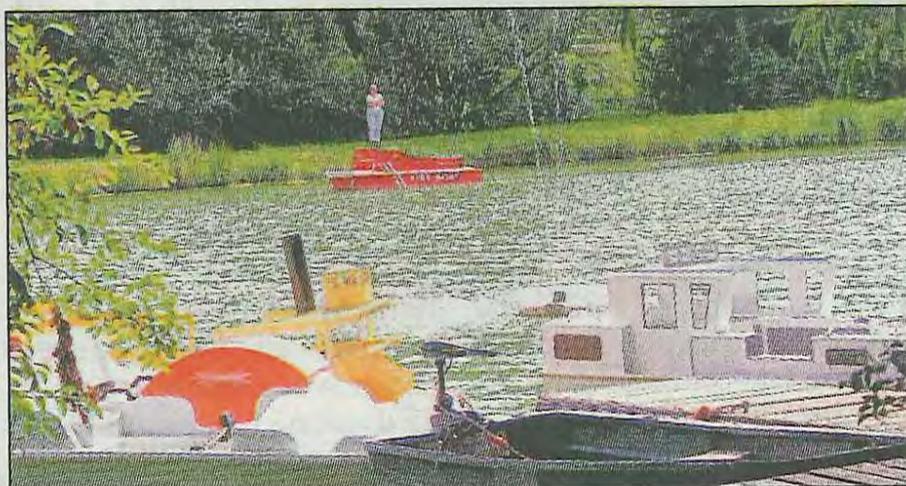
### Comment se passe votre jumelage avec Bulgan en Mongolie ?

Les échanges que nous avons sont exceptionnels. Lorsqu'ils sont venus en 2011, nous sommes allés à la Méditerranée, ils n'avaient jamais vu la mer. Les vieilles bâtisses les ont étonnés, c'est un peuple historiquement nomade. Pour nous, le voyage en Mongolie a été un vrai bonheur, c'est tout à fait dépayssant. Ce partenariat nous permet d'évoluer et de s'ouvrir l'esprit.

## A la Base de Loisirs



**Sur le sable**



**Le bateau pompier**

L'été, les vacances sont là, la Base de Loisirs d'Auzas est là aussi pour vous accueillir. Tous les jours sauf le lundi, vous pouvez venir passer un bon moment de détente dans le calme près du lac. Les enfants peuvent jouer sur la mini plage de sable fin, un château gonflable et divers jeux les occuperont.

Pour les plus grands, une aire pique nique, un sentier découverte, une aire de jeux, de fitness et une buvette sont là. Enfin, le mini-port avec ses bateaux électriques, peut permettre aux futur navigateurs de s'exercer. Horaires d'ouverture du mardi au dimanche inclus de 15 heures à 19 heures.

SF

Développement durable

# Inauguration de la borne électrique

En présence de Pierre Izard, président du SDEHG, Jean Luc Picard, maire de Beauchalot, Joël Aviragnet, député de la 8ème circonscription, de conseillers municipaux, des enfants de l'école, de beauchalotois et des techniciens qui ont mis en place cette borne de recharge électrique située sur la place du Pré Commun a eu lieu l'inauguration de cette borne.

M. Izard précise qu'à l'heure actuelle 48 sur les 100 prévues bornes sont en place dans la Hte Garonne pour effectuer un maillage satisfaisant. Les bornes implantées par le SDEHG seront interconnectées entre elles. Elles seront connectées à un central de supervision pour un fonctionnement continu et fiable du réseau. L'interconnexion des bornes permet un échange de données en temps réel, condition à une exploitation d'un service de qualité. L'offre proposée aux usagers permet une utilisation simple afin de garantir une mobilité fluide, intuitive et sûre. Tout usager pourra connaître les bornes les plus proches et leur disponibilité. Un prix de charge très incitatif : 20 premières minutes : 0,20 €, par demi-

heure suivante : 0,75 €, Cette tarification se veut accessible et évolutive en vue de promouvoir une offre de bornes secondaires en complément de la recharge à domicile. Il est possible de charger un véhicule électrique sur les bornes du SDEHG en utilisant les moyens suivants : une carte d'accès SDEHG (Tarif : 5 € pour la création de la carte), une application mobile à installer sur smartphone, un site internet pour les utilisateurs occasionnels. Pour M. Picard, l'emplacement de cette borne près des commerces donnera un plus de dynamisme, pour M. Aviragnet soulève la nécessité d'aller de l'avant dans l'utilisation des énergies renouvelables, ce maillage mis en place permettra de favoriser les véhicules électriques, ces bornes permettent de recharger automobiles, scooters et vélos. En ce jour d'inauguration, les enfants sont ceux qui ont posé les questions les plus pertinentes aux techniciens, questions sur les systèmes de paiement, de raccordement, du temps mis pour effectuer une charge, sur les différents véhicules et leur marque etc.. Il faut vivre avec son temps, les enfants sont en avance sur les adultes avec les nou-

velles technologies et sur la défense de la planète, un goûter a terminé cette inauguration.

SF



Autour de la borne de recharge



Mme Martin, MM. Aviragnet, Picard, Izard



A l'écoute

Concert

## 31 Notes d'été sur la place du village



# ASPET SANS EAU POTABLE DEPUIS UNE SEMAINE

Alors que la canicule ne frappe pourtant pas le sud du département, les habitants d'Aspet ne peuvent plus boire l'eau du robinet depuis une semaine.

Des travaux d'exploitation forestière qui jouxtent le périmètre grillagé du captage de la source sont fortement soupçonnés d'être à l'origine de ce désagrément. Suite à des tests réguliers effectués par le syndicat mixte de l'eau et de l'assainissement de Haute-Garonne (SMEA 31), il a été constaté que la source principale du captage du Soueil, qui fournit trois habitants sur cinq à Aspet, présentait une turbidité anormale. C'est-à-dire, un déficit en chlore qui permet aux bactéries de germer.



Sur la place centrale du village, un panneau collé sur la fontaine avertit : «eau non potable». Les habitants ont tous été avertis de la situation par courrier. / DDM Maxime Noix

## Le syndicat des eaux prend ses responsabilités

Depuis lors, Josette Sarradet, maire d'Aspet est sur le qui-vive, elle est aussi vice-présidente du syndicat des eaux de son secteur : « L'État se doit de distribuer de l'eau potable à chaque citoyen.

Ici la commune a délégué cette compétence au syndicat des eaux. Depuis l'incident les

techniciens font tout pour régler le problème au plus vite, mais c'est complexe. Nous allons essayer de voir avec le syndicat du Job pour fournir la ville en eau, car nous ne pouvons pas savoir quand cela va s'arrêter ». La maire a rassuré ses administrés toute la semaine, tout

**«Tous les soirs nous organisons une distribution d'eau potable à la mairie.»**

en leur venant en aide : « Nous avons fait distribuer un texte explicatif sur toute la commune, le réseau de voisinage a aussi permis d'avertir tout le monde. Une distribution d'eau potable en bouteille,

fournie par le SMEA, est organisée tous les soirs à la mairie. Pour les personnes les plus vulnérables nous

organisons des relais pour leur en procurer. C'est avant tout pour eux qu'il faut faire attention, car en réalité l'eau qui sort des tuyaux n'est pas dangereuse. On peut toujours se laver avec, cuisiner, ou arroser ses plantes. Il ne faut pas être alarmiste. Les habitants l'ont bien

compris, ils sont peu nombreux à venir à la distribution, beaucoup ont fait des réserves. »

Un constat confirmé par Clément Loof, directeur du centre de vacances du Bois Perché, où logent 140 vacanciers : « Les employés du syndicat ont été très réactifs, ils nous appellent deux fois par jour pour savoir si tout va bien. Nous avons deux palettes d'eau livrées par semaine, si nous avons des besoins supplémentaires, ils réagissent très rapidement. La seule contrainte est de bien penser à dire à nos vacanciers de ne pas boire l'eau du robinet ». Il avoue que certains de ses employés en ont bu par inadvertance et qu'il ne leur est rien arrivé.

**Maxime Noix**

---

## CES LIEUX À DÉCOUVRIR : LE PONT DE SAINT-MARTORY



La Garonne est un fleuve au parcours souvent torrentiel. Il est large et difficile à franchir. Saint-Martory se trouve à la croisée de chemins très actifs dès l'époque gallo-romaine avec, d'une part la grande voie romaine de Toulouse à Dax en passant par Saint Bertrand de Comminges, et le chemin venant de Saint-Lizier pour desservir des domaines plus au nord comme la villa de Mont-maurin, d'autre part. Le pont romain, qui était établi en ce lieu, fut remplacé au Moyen-âge par un pont dont on voit encore les vestiges d'une pile, en aval immédiat du pont actuel. Celui-ci est un ouvrage d'art remarquable de pont en arc en plein cintre de l'école française et dont la construction a débuté en 1724. Son édification est attribuée à l'évêque de Comminges Mgr de Lubières

avec sans doute l'intervention du Grand intendant de la Généralité de Gascogne, Antoine d'Etigny, serviteur de Louis XV ayant donné son nom aux allées d'Etigny à Luchon. Le pont en pierre fait 80 m de long ; il comporte trois belles arches soutenues par des piles ayant une avancée triangulaire pour diminuer les remous et l'impact de matériaux flottants comme les troncs d'arbres. Sur la rive droite, il intègre une porte majestueuse en arc de triomphe à l'emplacement d'une ancienne porte de défense qui participait à la fortification de la ville. Elle est gravée d'un soleil et d'un coq qui sont une représentation de la royauté française. Jusqu'au XIXe siècle, ce bel ouvrage a vu passer sur l'eau les « trains » de flottage de bois de chauffage et de construction en provenance du Val d'Aran, à destination de Toulouse. Sur son tablier se sont succédé charrettes, carrosses, diligences, camions et automobiles. Grâce à sa bonne facture, il a su résister aux outrages du temps et aux crues parfois très violentes de la Garonne comme celle du 25 juin 1875 (crue centennale ou millénale ?) qui fit 205 victimes à Toulouse.

# L'arrivée des migrants inspire un projet culturel au château

INITIATIVE

Dimanche, le photographe Patrick Willocq a réuni habitants de Saint-Martory et demandeurs d'asile pour une photo concluant plus de trois mois de travail réalisé en résidence au château de Saint-Martory. Son travail sera exposé à partir du 20 octobre sur place.

L'idée est partie du propriétaire du château de Saint-Martory, Jean-François Delort : amateur d'art, il a contacté le photographe Patrick Willocq, pour qu'il vienne en Comminges. « Il m'a parlé du Cada (centre d'accueil des demandeurs d'asile) qui venait d'être créé à Saint-Martory et m'a dit qu'il y avait sûrement quelque chose à faire. 50 personnes ont été accueillies dans ce village, cela représente 5 % de la population totale. » Il est alors venu une semaine en repérage, à la rencontre des acteurs du projet, élus, migrants et habitants, et les idées sont venues. « Ce que j'aime faire, c'est écouter les histoires des gens, les mettre en scène et faire en sorte que le sujet devienne acteur. » C'est ainsi qu'après plus de quatre mois de rencontres et de création, il a invité 34 personnes à venir poser et interpréter leur propre rôle dans une fresque représentant l'arrivée des migrants au village. Eglise et château, zodiaque, mer en ardoise... le décor

est riche en symboles et ne manque pas de rappeler l'histoire des réfugiés espagnols accueillis sur le territoire, fuyant le régime de Franco. « J'avais envie de raconter l'histoire de ses deux communautés qui n'ont pas voulu vivre ensemble au départ. D'un côté, on a le projet qui a été imposé à la commune et de l'autre, des demandeurs d'asile qui voulaient rejoindre la France et l'Angleterre, pour les valeurs de liberté que ces pays portent, qui, après avoir été bloqués dans la jungle de Calais, ont été répartis dans de nombreux centres dans le pays. »

## Un écho national

C'est cette rencontre en milieu rural que l'artiste voulait faire émerger. Et pour cela, il a pris le temps nécessaire pour créer du lien avec tous les participants. « La base de ce travail, c'est d'établir une relation de confiance entre nous, ajoute Pia, collaboratrice de Patrick Willocq. Ce sont les liens que nous avons réussi à créer qui vont ensuite permettre de faire aboutir le travail. » La démarche artis-



Une partie des participants réunis autour de l'artiste (2e à gauche). Derrière eux on devine les décors.

tic n'est pas passée inaperçue dans la sphère médiatique nationale : Arte a consacré le 23 juillet dernier un reportage de six minutes sur ce projet dans son journal de 19h45. Le magazine Polka, spécialisé dans la photographie, dévoilera en septembre prochain le travail réalisé en Comminges. Le quotidien Libération a également publié lundi 31 juillet un article sur ce projet. « Ce qui se passe à Saint-Martory est le reflet de bien d'autres situations en France et dans le monde. » Même si la création artistique s'arrête là, l'artiste a vu un « effet thérapeutique » sur le long terme : « Grâce à ce projet, certaines per-

sonnes qui ne se parlaient pas ou plus se sont retrouvées. D'autres ont fait la connaissance d'habitants. Des liens se sont créés. » Une première réussite avant la visualisation de l'exposition fi-

nale, qui sera accompagnée de vidéos narrant le parcours des acteurs des photos, et de bien d'autres messages, à partir du mois d'octobre au château.

Carole Le Goff

## « ON A EU UN BON ACCUEIL À SAINT-MARTORY »

« Ça n'a pas été facile au départ de participer à ce projet car cela me rappelle des souvenirs douloureux. Mais c'est bien aussi de parler de mon histoire, de ne pas l'oublier, décrit Maré Konaté, 27 ans, venu de Guinée-Conakry. J'ai réfléchi et je me suis dit qu'il fallait apporter ma contribution car on porte un message : je tiens à dire qu'on est venu en France pour survivre et fuir la guerre chez nous. » Quant à sa vie à Saint-Martory, le jeune homme en est satisfait : « Je trouve que cela se passe bien avec la population. Au départ, je me demandais si on allait être les bienvenus. Je trouve qu'on a eu un bon accueil ici. Je fais du foot avec le club du canton de Saint-Martory. C'est sûr que c'est dur de passer nos journées à attendre, ça casse un peu le moral parfois, mais j'ai un toit, c'est l'essentiel. »

REPORTAGE

# A Saint-Martory, migrants bienvenus

Par Jean-Manuel Escarnot, envoyé spécial à Saint-Martory (Haute-Garonne)(<http://www.liberation.fr/auteur/4581-jean-manuel-escarnot>)

— 31 juillet 2017 à 19:28



Installation en cours de la «performance» de Patrick Willocq, au château de Saint-Martory, près de Toulouse. Photo Philippe Guionie. Myop pour Libération

**Les 1 000 habitants de cette commune de Haute-Garonne ont accueilli, avec succès, une cinquantaine d'exilés africains. Une réussite immortalisée par un «happening» du photographe Patrick Willocq, auquel se sont joints autochtones et nouveaux arrivants.**

A l'avant du canot, entassée avec une dizaine d'autres migrants africains revêtus de gilets de sauvetage, une femme tend son bébé à une paysanne postée sur le pont en pierres du village français où l'équipage en perdition tente d'accoster. A côté dans une barque, d'autres réfugiés, espagnols ceux-là, en costume des années 30, sont dans une situation identique. Même regards inquiets, mêmes postures à près d'un siècle d'écart. *«C'est bon on ne bouge plus ! C'est parfait ! Photos.»* Dans la grange du château de Saint-Martory (Haute-Garonne), commune rurale d'un millier d'habitants où il a planté le décor, le photographe Patrick Willocq immortalise la scène.

Connu pour son travail avec des villageois congolais et des réfugiés dans des camps en Tanzanie et au Liban, l'artiste, a fait de ce type de happening «ethno-photographique», sa marque de fabrique. *«L'idée est venue en discutant un soir de janvier 2017 avec Jean-François Delort le propriétaire du château. Depuis six mois, une cinquantaine de demandeurs d'asile avaient été "transférés" dans ce petit village du Sud-Ouest et malgré les inquiétudes de la population tout se passait bien. On a eu envie de raconter cette histoire. Dans mon travail de préparation, j'ai découvert que certains de celles et ceux qui avaient peur de ce débarquement d'étrangers étaient, eux-mêmes, des petits-enfants de réfugiés espagnols fuyant la dictature franquiste. C'est ce que j'ai voulu montrer dans cette image.»*

### **Désamorcer les paranos**

Sous l'imposante charpente en bois de la grange, chaque figurant, saint-martorien ou migrant, «joue» son propre rôle. Raoul Raspeau, 58 ans, le maire de Saint-Martory, a «fait» le villageois surpris en plein repas par le parachutage d'un contingent de réfugiés dans le précédent tableau de Willocq. *«J'en ai bavé. Je suis tombé des nues en juillet 2015 quand le sous-préfet m'a téléphoné pour m'annoncer l'arrivée d'une cinquantaine de demandeurs d'asile dans notre commune. Un cinquième de la population du village essentiellement composé de retraités. Avec des gens qui n'avaient jamais vu d'étrangers, qui plus est issus de pays en guerre, Afrique, Afghanistan, Syrie. J'ai réussi à faire retarder leur venue après les élections régionales en arguant de la montée du vote Front national», explique-t-il. Le temps pour l'élu, qui a voté Mélenchon à la dernière présidentielle, d'organiser une réunion publique avec des représentants de l'Etat et du centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada) pour désamorcer les paranos et répondre aux questions «légitimes» de ses administrés. Arrivé «en deux vagues», en bus et en train, en juillet et septembre dernier, la cinquantaine de réfugiés ont été logés dans des appartements de l'office HLM. «Des gens bien très polis qui se sont bien intégrés au point qu'on ne les voit plus», a jouté-t-il.*

*«Je me suis fait des amis ici. Cette photo permet de passer un moment ensemble», opine dans un français parfait Mahamat Sougui, 37 ans, réfugié tchadien. «Pourquoi ne pas m'y installer un jour. J'ai pu me rendre compte que les campagnes françaises manquaient de personnel médical, a jouté ce médecin, opposant politique du régime d'Idriss Deby. Chez moi les opposants sont jetés en prison.»*

### «SolMarité»

«Encore une ! C'est fini. Merci à tous !» Dans une salve d'applaudissements la séance photo s'achève après une heure. Gérald Lassare, 34 ans félicite son père pour son «rôle». «Au début les gens disaient du mal sans savoir par peur de l'étranger. On a connu ça aussi quand nous nous sommes installés ici. Nous les gens du voyage on était les voleurs de poule. Il a fallu faire nos preuves», dit-il. Par «dégout des politiques de gauche comme de droite», il a voté Mélenchon puis Le Pen, jugeant le premier quand même «plus fraternel». Il dit aussi s'ennuyer beaucoup moins depuis l'arrivée des réfugiés à Saint-Martory. «Leur thé est excellent. Quand je vais chez eux c'est très fraternel. Ils sont discrets. Ils sont musulmans mais il n'y a même pas de tapis. Bien éloignés de ce qu'imaginaient ceux qui disaient qu'ils étaient venus mettre des mosquées partout.»

Sur la photo Amandine Salmon, 31 ans, la directrice adjointe des centres d'accueil de demandeurs d'asile de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) et Saint-Martory, et porte secours aux réfugiés espagnols. «Il y a 88 personnes réparties A Saint-Martory, migrants bienvenus - Libération

dans ces deux centres. Ça permet aux demandeurs d'asile qui n'ont pas le droit de travailler durant l'examen de leur situation d'avoir une activité. Qui plus est avec les habitants.»

Robert, 58 ans, maçon à Arnaud-Guilhem, un village voisin a aidé pour la construction des décors. «On nous a imposé ces gens. Mais à l'arrivée, ça s'est bien passé. Faut bien qu'ils aillent autre part que dans des ghettos comme Calais. Ici, la solidarité individuelle a bien fonctionné. Mais pour qu'ils n'en viennent plus il faudra arrêter les guerres chez eux. Sinon où logera-t-on les prochains ?»

La première exposition des photos de Patrick Willoq sera présentée en octobre à Saint-Martory.

**Jean-Manuel Escarnot envoyé spécial à Saint-Martory (Haute-Garonne)**  
(<http://www.liberation.fr/auteur/4581-jean-manuel-escarnot>)

**arte**



**Voir le reportage diffusé sur Arte-Info :**

<http://info.arte.tv/fr/photographie-francais-et-migrants-dans-une-serie-de-portraits>